

7° Clays ou Claeys Louis-Séraphin, natif de Nieppe, fils de Cletus et Marie Defives; en 1890, il était veuf avec un enfant; "anarchiste militant, violent et dangereux"; fixé à Armentières jusqu'en 1887, Claeys part ensuite à Roubaix; plusieurs fois condamné et inculpé de violation de domicile à main armée dans les locaux du journal "La Dépêche" à Lille) (47).

8° Collet Benoni-Désiré, tisseur, né à Nieppe le 6 octobre 1857, fils de Benoni et Marie-Louise Dekeirschietter; il épousa, le 23 juin 1890 à Armentières, Florence Gentilhomme, née à Steenvoorde le 3 janvier 1858, fille de Jacques-François et Catherine-Cécile Berteloot; ils eurent trois enfants; les deux premiers, nés avant le mariage, furent alors légitimés. Benoni figure sur une liste des anarchistes en 1901 (48).

9° Descamps Charles, mentionné en 1886 (voir plus haut); celui-ci avait plusieurs homonymes et reste pour l'instant non identifié.

10° Descamps Oscar-Désiré, né à Armentières le 20 juin 1883, fils de César-Auguste-Joseph, tisserand, natif de La Gorgue et de Joséphine-Catherine Lemaille. Il était un des plus actifs militants anarchistes du département à la veille de la première guerre mondiale; le dictionnaire du mouvement ouvrier français, 3e partie t. 25, 1985, p. 86 lui consacre une notice. Signalons toutefois qu'il mourut le 24 (et non 22) avril 1972, en son domicile, 25 rue Pasteur à Armentières, apparemment sans descendance ni parents proches puisque le décès fut déclaré par M. Robert Goddet, employé des pompes funèbres.

11° ... Dupré, un de ceux qui, en 1892, parcoururent Armentières avec une charrette (voir ci-dessus); condamné à cinq jours de prison en janvier 1893(49).

12° Facheaux Léon-François, tisseur, né à Estaires le 6 juin 1867, fils de Désiré-François et Sophie-Amélie Sonnevile; il épousa, le 12 août 1889 à Armentières, Rosalie-Philomène Vanhaesebroucke, ménagère, née audit lieu le 26 mars 1868, fille de Charles-Louis et Colette-Philomène Vandekerke. Ils eurent au moins quatre enfants dont deux morts en bas âge.

Le dimanche 8 octobre 1893, en état d'ivresse, il agressa un sergent de ville qui voulait arrêter un ivrogne; tous deux furent amenés au poste; selon la Gazette d'Armentières (50), Facheaux était "... un anarchiste à tous crins; pour lui Ravachol est un martyr et la police...une horreur naturellement". Il fut condamné à six jours de prison et 5 frs d'amende. Parti pour Ploegsteert le 15 août 1904; on perd ensuite sa trace.

13° Frouchart Désiré-Jean-Baptiste, dit la Mouche(51), équarisseur, né à Armentières le 18 juin 1875, fils de Louis-Philippe et Adolphine-Célestine Mattelin; il s'unit, le 7 septembre 1901 à Wattignies, avec Léonie-Virginie Waeminck, native de Fâches, fille de Jean-Charles et Virginie-Zélie Bouquet. Frouchart fut radié de la liste des anarchistes en 1902(52).

14° Herbaut Charles-Joseph, né à Armentières le 22 avril 1859, mort à Faches-Thumesnil le 12 avril 1903 fils de Jules-Joseph et Ludvine-Amélie Lepus. Il épousa, le 14 novembre 1892 à Armentières, Marie-Germaine Martinet, née à Abbeville le 29 septembre 1866, y décédée le 6 juin 1894, fille d'Octave et Marie-Rose-Octavie Adolphe; ils avaient déjà trois enfants, nés à Bourdon (Somme), Haubourdin et Rehel, légitimés lors du mariage.

Charles Herbaut fut arrêté le 31 janvier 1897 pour avoir injurié et menacé de son couteau les douaniers en service au pont de l'Abattoir leur disant à plusieurs reprises "Vive l'anarchie! Je suis anarchiste, vous y passerez tous, votre justice est une justice de canailles"(53). Remarié, il eut d'autres enfants; selon sa fiche de famille, les trois premiers faisaient encore l'objet d'une surveillance en décembre 1912, une dizaine d'années après la mort du susdit...

15° Ingelaere Jean, tisseur, né le 18 novembre 1865 à Armentières, fils de Jean-Joseph et Marie-Catherine Plaquet; il s'unit, le 10 mai 1890 à Verviers (Belgique) avec Marie-Barbe Fils, tisseuse, née audit lieu le 4 mars 1865, fille de François-Mathieu et Marie-Barbe-Joseph Dessouroux. Fixés tout d'abord en cette ville, ils y eurent deux fils: Marat-Jean-François-Léon, né le 29 juin 1890, qui fut soldat en France et Léon-Jean-François-Julien, né le 11 avril 1893, mort à Roubaix. Le

couple habita ensuite Armentières, au Rond Point (mai 1892).

Le 21 mai 1893, Jean Ingelaere, proche de Moineau, l'anarchiste de Liège, cria des injures à l'adresse du prince Albert, en visite dans cette ville; trouvé sans un sou en poche ni parent, dénué de moyens d'existence, la justice belge le condamna à deux ans de réclusion dans un dépôt de mendicité (54). En janvier 1895, lui et sa femme partirent pour Roubaix; leur divorce fut prononcé en 1907; en octobre 1913, Ingelaere habitait encore Armentières, 112 rue d'Erquinghem.

16° Marguerite Benjamin-Henri, né le 10 février 1852 à Armentières, fils de Louis-Joseph et Sidonie-Eugénie-Joseph Coustenoble; il épousa, le 4 septembre 1875 audit lieu, Rosalie Vangilluwen, née à Dixmude le 30 janvier 1855, fille de Jean-Auguste et Marie-Louise Gardelein. Radié de la liste des anarchistes en 1902(55), Marguerite meurt à Armentières le 29 décembre 1906.

17° Mauny Albert-Marie, né à Alençon (Orne) le 4 octobre 1870, fils de René-Jean et Pauline-Olympe (Linget?); mineur à Doriginies (Nord); mentionné dans une liste d'anarchistes en 1901 comme résidant à Armentières où il était déjà interné; ses activités politiques ne concernent donc pas notre ville mais nous devions le mentionner ici pour mémoire. Curieusement, Albert Mauny décéda lors du bombardement de l'asile d'aliénés le 31 mai 1940 et fut déclaré, comme victime civile, "mort pour la France" (décision du secrétaire général des anciens combattants en date du 23 mars 1943).

18° Rose François-Carloman, né à Armentières le 9 mars 1879, mort à Paris le 3 janvier 1961, peintre en bâtiment, membre du comité de rédaction de l'hebdomadaire anarchiste d'Amiens, "Germinal", plus tard délégué régional CGT du bâtiment, il se plaça dans la mouvance du PCF sans toutefois adhérer à celui-ci (56). Rose appartenait déjà à une autre génération et, de toute manière, quitta assez rapidement notre ville.

19° Stassens Hubert-Henri-Jules, né le 2 novembre 1865 à Armentières, fils de Jean-François, natif de Rumbek (Belgique) et Caroline-Désirée Turpin. Condamné à deux jours de prison en février 1893 après l'affaire de la charrette mentionnée plus haut (57); mentionné dans une liste d'anarchistes en 1901(58).

Il faut peut-être encore ajouter à cette nomenclature:

.....Veniat, complice des vols de Désiré Borrée, également arrêté en février 1893 (59).

Jean-Baptiste Demaître, 38 ans et Alexis Trève, 22 ans qui, en état d'ivresse, crièrent "Vive l'anarchie, à bas les douaniers!" lorsqu'ils passèrent au poste du pont de l'Attargette en septembre 1894 (60).

(37) 6 juillet 1893.

(38) 4 juillet 1893.

(39) La Croix du Nord, 6 juillet 1893.

(40) La Croix du Nord, 13 janvier 1893.

(41) Idem, 6 juillet 1893.

(42) Idem, 2 février 1893 et la Gazette d'Armentières, même jour.

(43) La Croix du nord, 9 juin 1893.

(44) ADN, J 1810/410, actes 431-433, notaire Dufour.

(45) ADN, M 154/90.

(46) La Gazette d'Armentières, 2 février 1893.

(47) ADN, M 154/91.

(48) ADN, M 154/90.

(49) La Croix du Nord, 13 janvier 1893.

(50) La Gazette d'Armentières, 16 octobre 1893.

(51) Idem, 9 octobre 1894.

(52) ADN, M 154/90.

(53) La Gazette d'Armentières, 6 février 1897.

(54) Idem, 26 mai 1893.

(55) ADN, M 154/90.

(56) Dictionnaire du mouvement ouvrier français, 3e partie, t. 40, 1991, pp. 304-305.

(57) La Croix du Nord, 13 janvier 1893.

(58) ADN, M 154/90.

(59) La Croix du Nord, 9 février 1893.

(60) Idem, 19 septembre 1894 (événement non daté). ■

## Edito

### RENDEZ-VOUS INTERGENERATIONNEL

« Raconte-moi le siècle dernier »

Des rencontres où évoquer ensemble le siècle dernier à Armentières, à travers un éphéméride et à l'aide de projections. Vous pourrez y intervenir sur un fait ou une année et ainsi transmettre vos souvenirs aux plus jeunes. A partir de 8 ans. Avec l'équipe du service municipal des archives.

- **Mercredi 9 décembre**  
de 10h à 12h : 1900 à 1950

- **Mercredi 16 décembre**  
de 10h à 12h : 1950 à 2000

Auditorium de la  
Médiathèque « l'Albatros »,  
rue Paul Pouchain

Inscriptions préalables à la  
Direction des affaires culturelles et de l'animation  
Maison Debosque  
29 rue Jean Jaurès.  
**03.61.76.08.47**  
**culture@ville-armentieres.fr**



LA PHOTOGRAPHIE MYSTERIEUSE

- Quelle est donc cette activité sportive pratiquée sur la rivière « La Lys » ?
- A quelle époque et dans quelles circonstances se déroule l'action ?
- Quel est cet imposant ensemble de bâtiments visible au second plan ?

#### ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières  
Place du Général de Gaulle  
Horaires d'ouverture :

du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h  
et le samedi de 9h à 11h30.

Les documents doivent être demandés  
avant 11h30 et 17h30 (11h le samedi)

Fermeture annuelle : la première semaine de février  
Téléphone : 03.20.10.57.70 Mail : archives@ville-armentieres.fr



● La chronique est maintenant téléchargeable sur le site de la ville d'Armentières : [Armentieres.fr](http://Armentieres.fr) *l'interactive*

## REÇU AUX ARCHIVES

### Des Archives départementales du Nord

1 Cédérom « Armentières - Tables décennales de l'État civil – Plans du cadastre napoléonien » avec les plans du cadastre consulaire, les plans des cadastres de 1833 et 1888, les tables N.-M.-D. de 1802 à 1892.

### Du Comité régional Nord – Pas - de - Calais d'Histoire de la sécurité sociale et de la protection sociale

1 bulletin : Prévoyance sociale – passé, présent, avenir, N°80, juillet 2009, 75p.

### De Monsieur Pierre Descamps :

1 bulletin : CERCLE HISTORIQUE D'AUBERS-EN-WEPPES, Autrefois, N°95, septembre 2009, 40p.

## C'ETAIT MIEUX AVANT ... ?

### Quelle vie de chiens !

« Armentières, le 20 juin 1871,

Objet : retrait des secours aux familles qui ont des chiens

Les membres du bureau de bienfaisance d'Armentières à Monsieur le Maire de cette Ville

Monsieur le Maire,

Par votre honorée lettre du 10 de ce mois vous nous faites part d'un vœu émis par le conseil municipal demandant que les

### De M. Jean-Marie Dumoulin :

1 ouvrage : BETHOUART (Bruno), DELANNOY (Francis), TELLIER (Thibault), Maurice Schumann, Villeneuve d'Ascq, Martine Aubry et Guy Hellin éditeurs, 2009, 125p.

**Nous les remercions ainsi que Monsieur Minne (table alphabétique informatique des baptêmes d'Armentières 1590-1597 et fichier informatique construit des familles d'Armentières avant 1590), Monsieur Dumoulin (renseignements sur l'Armentierois d'adoption Camille Van de Castele, qui brilla sur l'Aubisque et le Tourmalet au tour de France...1928) et Monsieur Beyaert.**

secours soient retirés aux détenteurs de chiens. Nous nous conformerons bien volontiers à cette demande et, à cet effet, nous vous prions de bien vouloir inviter la police à nous signaler les familles indigentes qui posséderaient des chiens.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de nos sentiments respectueux ».

(en note de bas de page : «Ecrire à M. le commissaire de police pour l'inviter à relever les familles indigentes possesseurs de chiens »).

(source CDU 1.713.136.7 : taxe sur les chiens)

## LEGENDE OU CERTITUDE ?

### Un ancêtre du Général De Gaulle né à Armentières ?

« Le 9<sup>e</sup> de Novembre dudict an fut baptisé le fils de Philippe De Gaule, l'enfant Nicolas De Gaulle, le parin Nicolas De Gaulle, Marine Marie Pronier. »

Registre de baptêmes, boîte N°1 de 1590 au 27/02/1603.

## RÉPONSE À LA PHOTOGRAPHIE MYSTÉRIEUSE (Chronique précédente)

**Réponse** : Il fallait reconnaître le fronton de l'hospice civil - Etablissement public qui avait été reconstruit après la Première Guerre Mondiale dans la rue du Maréchal Foch avant de laisser la place au début des années 1970 à la maison de cure médicale.

## COMMUNICATION : de Monsieur Pierre Descamps

### A propos du fossé des Layes

(qui se jette toujours dans la Lys à Armentières)

Extrait de : BECQUART (Victor), Les Communes de l'arrondissement de Lille, 1879.

« Baudouin V, successeur du Comte de Flandre, après la mort de son beau-frère Philippe d'Alsace, dut céder à Philippe-Auguste, son

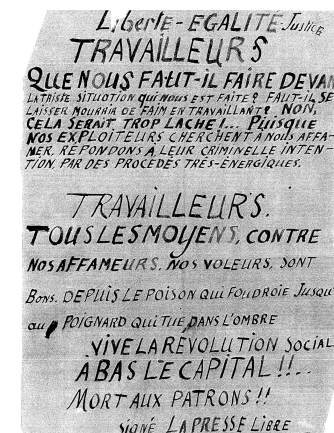
gendre, l'Artois et ses dépendances (1200).

Cette cession, dans laquelle se trouvait une partie des retranchements exécutés par Baudouin de Lille en 1054, laissait de ce côté la Flandre sans défense. Baudouin y remédia en faisant creuser ou élargir un ruisseau qu'il munit de retranchements depuis le chemin de la Bassée à Estaires jusqu'à Armentières. C'est ce qu'on appelle fossé des Layes ».

## COMMUNICATION : de M. Fabrice de Meulenaere

### Le mouvement anarchiste à Armentières (1882-1902) (2<sup>e</sup> partie)

#### Ultime manifestation significative



Le 2 juillet 1893, Armentières organisa un pèlerinage eucharistique de grande envergure; le cortège à lui seul rassembla près de 20000 participants; quant à la foule, certains journaux avancèrent le nombre de 100000 personnes; assistaient à cet événement six évêques, de nombreux dignitaires ecclésiastiques, députés, conseillers généraux etc. Mais, selon la Croix du Nord (37), "...Par malheur, les anarchistes sont aussi là, formant une bande d'environ cent voyous de 15 à 25 ans qu'accompagnent d'immondes

créatures suant le vice par tous les pores- Une vraie graine de trico-teuses de la guillotine..."(à noter que la Gazette d'Armentières (38) mentionne une centaine de personnes mais "La plupart fraudeurs de profession" ...).

Parmi ceux-ci, des compagnons de Roubaix avaient fait le voyage; en certains points du cortège commencèrent les sifflets, cris d'animaux, Carmagnole" et autres horreurs révolutionnaires"; lanceurs de pierres, joueurs de canne et autres pugilistes se trouvèrent aussi dans la mêlée; la Croix du Nord dénonça la mollesse de la répression, citant même un gendarme qui excusait ainsi les agitateurs: "On provoque des deux côtés, car sortir en procession, c'est aussi manifester, et, par conséquent provoquer"; à quoi le journal répliqua: "Admirez-vous la logique de cet ineffable pandore? Je voudrais bien savoir si, se trouvant de service dans une localité visitée par le président de la République, il soutiendrait encore que celui-ci provoque par sa présence ceux qui ne pensent pas comme lui et les laisseraient s'écrier en chœur" Conspuez Carnot". Est-ce que le Maître du monde serait moins digne de respect que le chef de l'Etat?...".

L'article se termine entre autres par cette tirade bien ramassée: "... L'archevêque de Bagdad qui était là, revenant du congrès eucharistique de Jérusalem, a pu se convaincre que les sectateurs de l'Islam et les Juifs de Palestine sont incomparablement plus tolérants que les Judas embrigadés à trente sous pièce par les Juifs et les Francs-maçons de France pour trahir la foi de leur baptême et le Dieu de leur première communion"(39).

#### La disparition progressive

Après ces événements, on sombre dans l'anecdote; en dehors de quelques arrestations effectuées chez les anarchistes armentierois (voir ci-après), les journaux mentionnent encore une rixe survenue le 29 août 1894, à l'estaminet du Papillon Vert, aux Près du Hem, un des deux participants ayant traité l'autre d'"espèce de Caserio" (ce der-

nier venait de tuer Sadi Carnot)... La Gazette d'Armentières agrémenta même pendant cette année là son expression habituelle de "disciples de Gambrinus"(ou de Bacchus) en y ajoutant "et de Caserio" pour désigner des ivrognes plus ou moins anarchisants. En tout cas, Henry Dupont ne fit pas d'émules et l'instauration de lois spéciales contre les anarchistes semble avoir définitivement ruiné le mouvement à Armentières; autre cause d'affaiblissement: nombre d'ouvriers se rallièrent aux socialistes, qui emporteront la mairie en 1900. Pendant les fameuses grèves de 1903, certains ont vu une résurgence anarchiste dans les scènes de pillage et d'incendie mais rien de précis n'a encore été découvert à ce propos.

#### Liste provisoire des anarchistes armentierois

1° Alsters Gustave, tisseur, né à Gand le 4 octobre 1857, mort à Ploegsteert le 7 mai 1888, fils de Georges et Thérèse Medo. Il épousa le 30 juillet 1881 à Armentières, Mélanie Vercruyse, née à Sainte-Marguerite (Belgique) en 1853 ou 1854, fille de Jean—Bernard et Sophie Dewulf; le couple légitima une fille, née en 1875. Alsters, qui partit pour Houplines le 15 juin 1883, joua un rôle important dans le groupe à ses débuts.

2° Blondel Eugène-Désiré, tisseur, né à Armentières le 1er janvier 1865, fils d'Henri-Louis-Joseph et Philomène-Julie Descamps; il s'unit audit lieu, le 29 août 1896, avec Angèle-Céline Wwaymel, journalière, née à Houplines le 27 décembre 1858, veuve d'Augustin-Victor Quesque, décédé le 5 mai 1895 à Armentières, fille de Louis-Edmond-Joseph, menuisier et Silvie-Philomène Mille. En 1893, il fut condamné à cinq jours de prison suite à l'affaire de la charrette mentionnée plus haut (40). Eugène Blondel mourut après 1920.

3° Blondel Léon, frère du précédent, né à Armentières le 7 janvier 1874, mort en ce lieu au pont de l'Abattoir, d'une noyade, le 18 janvier 1920; à ce moment, il était veuf de Renilde-Marie-Cornélie Houcke. Arrêté lors du pèlerinage eucharistique de 1893, Léon Blondel écopa de deux mois de prison et 16 frs d'amende; auparavant, on l'avait déjà condamné quatre fois (41).

4° Borrée (parfois Borée ou Boorée) Désiré-Léonard, tisseur, né le 8 mai 1869 à la Chapelle d'Armentières, mort à Armentières le 28 avril 1927, fils de Pierre-François-Cornil, natif de Dunkerque, et Anne-Louise Poulin. Donné comme lieutenant d'Henry Dupont, arrêté en février 1893 pour avoir menacé de brûler le poste de police, l'hôtel de ville "et tous les bourgeois de l'endroit" (deux mois de prison et 18 frs d'amende) (42) et en juin de la même année suite à divers vols dans des églises (Saint-Vaast à Armentières, Pérenchies, Lomme, Fleurbaix etc) (43).

5° Bourke Achille, tisseur, né à Armentières le 2 mars 1868 fils d'Achille-Alfred et Sidonie-Adélaïde-Désirée Delanghe; le 7 août 1897, il obtient le consentement respectueux de son père afin d'épouser Laure-Mathilde Méséan, ménagère, veuve de Frédéric-Désiré-Joseph Naelde(44), radié de la liste des anarchistes en 1902(45).

6° Claeys Jules, 22 ans, "frère de l'anarchiste Claeys" (sans doute le 7°), arrêté avec Désirée Borrée, en l'estaminet de la Basse Ville, rue Sèche (act. rue Jules Lebleu) (février 1893) (46).